

## **Alors que la crise syrienne pèse sur tout le Moyen-Orient, l'ONU exhorte à des progrès entre Israéliens et Palestiniens**

24 avril 2013 – Déplorant la « sinistre » tragédie qui se déroule en Syrie, le chef des affaires politiques à l'ONU a déclaré mercredi au Conseil de sécurité qu'en cette période tensions accrues au Moyen-Orient, une action rapide était plus que jamais nécessaire, non seulement pour résoudre cette crise, mais aussi pour faire progresser le processus de paix israélo-palestinien.

« Alors que la situation ne cesse de se détériorer en Syrie, il est d'autant plus vital d'œuvrer collectivement à préserver la stabilité régionale », a déclaré le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, Jeffrey Feltman, à l'ouverture d'un débat d'une journée sur la situation au Moyen-Orient.

Selon lui, le « fragile espoir » né du réengagement des États-Unis au Moyen Orient doit être maintenu, affirmant que la visite effectuée le mois dernier par le Président américain, Barack Obama, avait marqué un jalon important.

Le Secrétaire général Ban Ki-moon s'était entretenu le 11 avril dernier avec le Président Obama, estimant qu'il existait une fenêtre d'opportunités pour la reprise des négociations entre Israéliens et Palestiniens.

« Le moment est venu pour la communauté internationale d'agir de manière concertée et avec diligence », a affirmé M. Feltman, rappelant que les dirigeants arabes avaient confirmé, lors du récent sommet de Doha, leur intention de dépêcher une délégation ministérielle à Washington le 28 avril pour discuter du processus de paix.

Toutefois, a-t-il reconnu, tout dépendra de la volonté des parties elles-mêmes de mettre en place les conditions propices à la reprise d'un processus politique.

Notant que le Président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, avait accepté, le 13 avril dernier, la démission de son Premier Ministre, Salaam Fayyad, le Secrétaire général adjoint a affirmé que les Nations Unies demeurerait engagées auprès de leurs partenaires palestiniens pour l'établissement d'un État.

Soulignant les récents développements sur le terrain, M. Feltman a annoncé qu'au « cours de la période considérée, il y avait eu une augmentation considérable du nombre des victimes palestiniennes, à la suite d'affrontements avec les forces israéliennes au cours de manifestations de plus en plus violentes », des violences liées au sort des prisonniers palestiniens.

Le Secrétaire général adjoint a en outre indiqué que les incursions des forces de sécurité israéliennes, dont le nombre est quasiment inchangé, se caractérisaient néanmoins par un niveau de violence accru. « Elles ont causé la mort de deux adolescents palestiniens et blessé près de 724 personnes, dont 352 enfants », a-t-il précisé, alors que 13 Palestiniens ont été blessés lors d'affrontements avec les colons israéliens.

Par ailleurs, profondément troublé par la poursuite des démolitions dans la zone C et à Jérusalem-Est – 29 habitations appartenant à des Palestiniens ont été détruites entre le 25 mars et le 23 avril 2013 – M. Feltman a rappelé que les colonies de peuplement étaient contraires au droit international et sapaient la confiance des Palestiniens dans la viabilité d'une solution à deux États.

Passant ensuite à la situation à Gaza, qu'il a qualifiée de plus en plus fragile, M. Feltman a indiqué que le cessez-le-feu négocié le 21 novembre avait connu des revers et que peu de progrès avaient été enregistrés en vue de régler les questions sous-jacentes identifiées par les parties.

« 20 roquettes ont été tirées contre Israël à partir de Gaza au cours du dernier mois », a-t-il noté avec préoccupation, tirs qu'il a vigoureusement condamné, tout en exhortant l'État hébreu à faire preuve de retenue dans sa réponse.